

Le dictionnaire pratique d'Horticulture et de Jardinage

Par G. Nicholson, Curateur des jardins royaux de Kew à Londres,
traduit, mis à jour et adapté par S. Mottet, membre de la Société Nationale d'Horticulture de France,
avec la collaboration de MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, G. Alluard, E. André, G. Bellair, G. Legros, etc.



L'ouvrage, édité par Octave Doin, 8 place de l'Odéon, La Librairie Agricole de la Maison Rustique, 26 rue Jacob, et Vilmorin-Andrieux et Cie, 4 quai de la Mégisserie, a été imprimé à Évreux, par Charles Hérissey.

Il s'ouvre par le rappel de la préface de G. Nicholson pour l'édition anglaise du « *Dictionary of gardening* », paru de 1884 à 1887.

Suit immédiatement une seconde préface de Séraphin Mottet¹, qui explique s'être autant livré à une adaptation qu'à une traduction, afin de prendre en compte les différences de climat et de goût entre les deux pays. Les articles fortement remaniés ou ajoutés par l'équipe de rédaction française sont d'ailleurs identifiés au fil des pages par les initiales de leurs rédacteurs.

Dans la mesure du possible, les espèces ont été précisées par la mention des noms d'auteurs. L'actualité horticole a été prise en compte jusqu'au dernier moment, tant en ce qui concerne la palette végétale que sa nomenclature. Enfin, la lexicologie botanique a été abondamment complétée par l'équipe.

G. Alluard, des établissements Vilmorin-Andrieux, a été spécialement chargé du thème des cultures potagères.

G. Bellair, jardinier en chef du parc de Versailles, a pris en charge les articles d'arboriculture fruitière.

Ed. André, rédacteur en chef de la Revue Horticole, botaniste explorateur, etc., a bien voulu s'attacher à vérifier la nomenclature scientifique des plantes, en particulier des Broméliacées et des Orchidées.

G. Legros, outre la rédaction de quelques articles, s'est spécialement consacré à la relecture des manuscrits et des épreuves.

H. Dard a spécialement veillé à la bonne traduction de l'édition anglaise.

Parmi les illustrations gravées en noir dans le texte, Vilmorin-Andrieux en a fourni plus de 1 800, la Revue Horticole en ayant, grâce à son directeur M. Bourguignon, également mis beaucoup à la disposition des auteurs. Les autres illustrations proviennent



Sobralia macrantha



Caraguata conifera



Hæmanthus : 1. *puniceus* - 2. *magnificus*



Phyllocactus : 1. *Jacques Courant* - 2. *Aurore Nankin*



Polemonium caeruleum



Pyrethrum roseum flore-pleno



Renoncules des fleuristes semi-doubles

de l'édition anglaise et ont été acquises par l'Éditeur Doin. Les chromolithographies sont, pour leur immense majorité, des œuvres originales, spécialement commandées pour l'occasion à des artistes réputés dans le monde de l'édition botanique ou horticole et que nous avons déjà rencontrés au cours de notre étude précédente sur la Revue Horticole². Citons ainsi E. Godard, A. Lefèvre, mais aussi Henri Caruchet³, Elisa Champin⁴, ainsi qu'Emmanuel Bruno, le dessinateur d'Édouard André⁵. Elles ont été gravées chez Minot (d'abord Minot et Cie, puis J. Minot).

L'ouvrage se répartit comme suit :

1^{er} volume, 1892-1893 (A-Composées) : 756 pages et 16 planches chromolithographiées hors texte

2^e volume, 1893-1894 (Composées-Ixora) : 767 pages et 16 planches chromolithographiées hors texte

3^e volume, 1895-1896 (Jaborandi-penninervé) : 744 pages et 16 planches chromolithographiées hors texte

4^e volume, 1896-1897 (Pénæcées-serratula) : 755 pages et 16 planches chromolithographiées hors texte

5^e volume, 1898-1899 (serre-Zygostates) : 802 pages et 16 planches chromolithographiées hors texte. Il est en outre complété d'un ensemble de listes d'emploi des végétaux au jardin ou en serre, ainsi que d'une revue de plantes nouvelles au titre desquelles est fournie une planche hors texte supplémentaire gravée en noir (*Lonicera Hildebrandi*).

Commercialisée en 80 livraisons de 48 pages, chacune illustrée d'une chromolithographie originale, la version française du « *Nicholson* » aura demandé de nombreuses années de travail assidu et paraîtra de 1892 jusqu'en 1899. On comprend que, dans ces conditions, une actualisation périodique d'un tel ouvrage

n'ait pas été envisagée, comme c'était le cas du « *Bon Jardinier* », publication plus modeste, mais qui avait l'immense intérêt d'une édition annuelle.

Les années qui suivirent la Grande Guerre et qui précéderent malheureusement le second conflit mondial, ne furent des années fastes ni pour l'Horticulture ni pour les publications. Outre un épuisement évident du vivier des auteurs autorisés, on déplorait en effet une pénurie de bon papier.

Bien que certains ouvrages nouveaux fussent pourtant en gestation (une nouvelle édition du « *Bon Jardinier* » sous la direction de Chouard et Laumonier est prête, mais ne paraîtra qu'en 1947), les éditeurs renoncèrent à poursuivre de nombreux projets. Le cas de la magistrale « *Iconographie des conifères fructifiant en France* » de P. Parde, dont les premières livraisons remontaient à 1912 est de ceux-là.

Pour l'heure, les éditeurs répondent à la demande des jardiniers professionnels ou amateurs par le simple retraitage des éditions d'avant-guerre.

Parmi les ouvrages marquants, voire mythiques, figurent en bonne place la 150^e édition du « *Bon jardinier* » (1914, D. Bois) ou « *Les Plantes de Serre* » (G. Bellair et L. Saint-Léger, 1900).

Enfin et ceci confirme bien son grand intérêt et sa forte demande, Doin et la Librairie des Sciences et des Arts, associés, font paraître en 1938, un retraitage du « *Dictionnaire d'Horticulture et de Jardinage* ». Le papier est médiocre et les illustrations d'un rendu quelque peu empâté, mais enfin, l'œuvre est disponible aux acquéreurs.

Pour ce qui est des planches colorées, nous noterons que, moins fraîches et éclatantes que dans l'édition originelle, elles ont tout de même fait l'objet d'un soin particulier et restent très belles. Il est dommage que l'identification de leurs dessinateurs, tout comme d'ailleurs



Tulipes simples tardives



Xeranthemum annuum



Dahlia variabilis (variétés simples hybrides)

celle du graveur Minot aient été éliminées, on ne sait trop pourquoi. Il faudra attendre les années 1980 pour que, faisant appel aux techniques modernes du reprint, l'éditeur Jeanne Laffitte fasse revivre le « Nicholson » dans une sympathique réédition à laquelle les nostalgiques de la belle littérature horticole réservèrent un bel accueil.

Aujourd'hui et grâce aux immenses possibilités du traitement numérique des images, la Société Nationale d'Horticulture de France pourra mettre à la disposition de tous les amateurs l'ensemble des planches colorées de ce bel ouvrage. Elle avait en son temps couronné sa parution par l'attribution d'un prix de 2 500 francs au titre du legs Joubert de l'Hiberderie. Un prix dont nous vous raconterons l'histoire dans un prochain article... ■

Daniel Lejeune
Ingénieur horticole, Administrateur de la SNHF
en charge des publications

¹ Rappelons qu'après avoir travaillé quelques temps à Lyon au parc de la Tête d'Or, puis au Jardin d'acclimatation de Marseille, Séraphin Mottet (1861-1930) entra au service des établissements Vilmorin-Andrieux, dont il dirigea le service d'expérimentations à Verrières-le-Buisson où il créa notamment un jardin alpin. Mottet est l'auteur de différentes publications horticoles importantes, parmi lesquelles « *Les arbres et arbustes d'ornement de pleine terre* », paru en 1924.

² Les gravures colorées de la Revue Horticole, par Daniel Lejeune, CD-ROM publié par la SNHF 84, rue de Grenelle 75007 Paris.

³ Henri Caruchet illustra une édition de l'œuvre de Théophile Gautier « Émaux et Camées ».

⁴ Elisa Champin, née Pitet, fut épousée en secondes noces par le peintre Jean-Jacques Champin, l'un des premiers adeptes de la lithographie. Elle avait été élève de Redouté.

⁵ Emmanuel Bruno, collaborateur de l'agence d'art des jardins d'Édouard André, illustra notamment sa monographie des Broméliacées « *Bromeliaceæ Andreaæ* ».



Nymphaea : 1. lotus - 2. alba - 3. odorata sulfurea - 4. stellata